

Groupe d'Action Locale des Plaines de l'Escaut

Projet Mobilité alternative et convivialité

Compte-rendu de la rencontre-débat à Antoing le 6 mars 2018

DÉROULEMENT ET OBJECTIFS

- Présentation du contexte et de la question de la mobilité alternative dans les Plaines de l'Escaut
- Présentation du projet du GAL : Mobilité alternative, Convivialité et réseau multimodal au service du citoyen
- Récolte d'infos et discussion sur la mise en œuvre du projet

RÉACTIONS SUITE À LA PRÉSENTATION

Alternatives à l'autosolisme

Pour la mise en œuvre du projet, le plus intéressant sera sans doute de miser sur le co-voiturage et sur le renforcement du rôle de la gare comme pôle multi-modal.

La gare d'Antoing doit être un maillon central pour développer les initiatives de mobilité durable. C'est une chance d'avoir une gare. De plus, elle est très proche du RaVel.

Un des problèmes auxquels on est confronté, c'est que beaucoup d'emplois se trouvent dans des zonings inaccessibles en transports en commun. Il y aurait donc un intérêt à travailler avec les **entreprises** pour favoriser le co-voiturage.

N.B. : les chiffres concernant la mobilité des travailleurs dans la présentation semblent différents de ceux avancés par l'IDETA dans le diagnostic du PCDR -> à vérifier.

L'accent pourrait être mis notamment sur le développement du co-voiturage **scolaire** (la majorité des jeunes d'Antoing vont dans quelques écoles de Tournai). Toutefois, les horaires scolaires sont de plus en plus variables, ce qui ne facilite pas l'organisation du co-voiturage.

Retour d'expérience du co-voiturage via Blablacar :

- Utilisé plusieurs fois pour se rendre dans une ville française
- Intéressant car plus économique
- Appréhension par rapport au fait qu'on ne connaît pas les conducteurs (notamment pour les jeunes filles)
- L'offre ne correspond pas toujours aux besoins

Mise en œuvre du projet

Il y a un intérêt pour la création d'une plate-forme locale permettant de faire se rencontrer les offres et les demandes de co-voiturage.

Actuellement, le parking de co-voiturage aménagé près de la caserne des pompiers est très peu utilisé, alors qu'il y a de nombreuses voitures stationnées à l'entrée de l'autoroute. Creuser pour voir quelles en sont les raisons...

Vision transfrontalière

Beaucoup de Français viennent travailler en Belgique et n'utiliseront pas les points-relais. Ils continueront à générer du transit, mais ne seront pas concernés par la dynamique.

Freins à une évolution vers plus de co-voiturage ou d'usage des transports en commun

Desserte TEC et train : ça prend plus de temps qu'en voiture, surtout s'il y a des correspondances à prévoir (ex. : vers Saint-Luc à Froyennes). Pas toujours compatible avec nos vies où on court après le temps et où les activités sont multiples.

Offre TEC quasi-inexistante le week-end et assez faible en journée

Le co-voiturage « entrave » la liberté de mouvement (chaîne de déplacements : travail – courses – loisirs...). Cela peut être vu comme trop contraignant par certains.